



# Tarap



**Association Action Dolpo : Mars 2014 – N° 45**

Action Dolpo - Club Alpin Français

24, avenue Laumière - 75019 Paris

Tél. :09.54.60.36.70 - Courriel : [action.dolpo@gmail.com](mailto:action.dolpo@gmail.com)

Site Internet : <http://www.actiondolpo.com/>

## Sommaire

### Page 2

Édito

### Pages 3 à 5

Mission au NÉPAL

### Page 6

Courrier de KEDAR

### Page 7

Nouvelles

### Page 8

Témoignage

### Page 9

La vie au DOLPO

### Pages 10 à 11

Action DOLPO  
Une aventure en  
Himalaya

### Pages 12

Le DOLPO a besoin  
de vous  
Agenda passé et à  
venir



## **EDITO**

**L**a fin du 1er trimestre 2014 a permis de faire le point sur le voyage de la vice-présidente au Népal : des échanges fructueux avec le nouveau coordinateur du projet Gyalbo, mais aussi avec Lhakpa en charge de la résidence, Kedar directeur de l'école CMS et Phurwa, l'ex-coordonateur de projet, mais aussi avec les étudiants, les villageois...

Vous découvrirez dans ce numéro que de nouvelles règles de conduite et de vie ont été mises en place pour nos élèves, nos étudiants et les futurs salariés de Vision Dolpo. Kedar est également plein de projets éducatifs et d'idées pour accroître l'efficacité de la pédagogie et le professionnalisme de l'équipe enseignante.

Vous pourrez comparer la rude vie agricole au Dolpo avec la vision sévère et réaliste d'une de nos étudiantes sur l'évolution de la Tarap.

Nous vous présentons une copie d'un article paru dans le magazine du Club Alpin Français d'Ile de France.

Enfin, nous avons besoin de toutes les bonnes volontés pour nous aider à gérer une association, qui, avec une vingtaine de salariés au Népal, mobilise nos journées et soirées. Venez nous rejoindre, offrez au projet de votre temps et de vos compétences, nous vous accueillerons avec plaisir !

Cette nouvelle année scolaire 2014 s'annonce sous de bons auspices !

Nous vous attendons nombreux à l'Assemblée Générale de Action Dolpo le 28 juin 2014 et vous souhaitons un bel été.

Le président  
Jean-Pierre Barquissau

# Mission au Népal

*Dans le numéro précédent nous vous avons annoncé que des changements s'étaient produits au sein de l'équipe des jeunes de Vision Dolpo, responsables aujourd'hui du projet, et nous vous avons présenté Gyalbo, le nouveau coordinateur du projet.*

*Dans un souci de l'accompagner et surtout de revoir les règles de fonctionnement du projet, le Conseil d'Administration d'Action Dolpo décida d'une mission au Népal en mars dernier.*

*C'est la vice-présidente qui a fait le voyage.*

*Durant ses neuf jours de présence sur place, elle a beaucoup travaillé avec Gyalbo, Lhakpa et Kedar. Elle a organisé des réunions avec les étudiants de la résidence, avec les principaux villageois en séjour à Katmandu et effectué des entretiens avec chacun des huit jeunes qui présentaient l'examen de fin de secondaire (SLC), des entretiens afin de préparer leur orientation future. Elle a aussi participé à deux journées de colloque sur la santé au Dolpo, avec d'intéressantes conférences par des chercheurs, des médecins et des infirmières.*

*Nous avons sélectionné quelques extraits de son rapport de mission qui contient 13 pages.*

## Snow Leopard Residence

De toute évidence la résidence est mieux tenue qu'auparavant, même si le ménage semble un peu moins bien fait que du temps de l'employée Phuti (*le personnel de la résidence a été réduit*).

Les élèves lavent le sol de tout le bâtiment tous les jours (*2 d'entre eux se lèvent à 6 h du matin pour cette tâche*) tandis que le grand ménage est effectué tous les samedis par une équipe. Il y a bien sûr un roulement des personnes.

Les étudiants lavent eux-mêmes leur linge, comme auparavant, mais ils lavent aussi leur literie et leurs serviettes de toilette (*en charge de Phuti auparavant*).

Ils mettent aussi la main à la pâte (sic!) à la cuisine, notamment quand un des cuisiniers est en vacances.

Les élèves sont assidus dans leurs études. On voit des livres et des cahiers partout dans la résidence. A certaines heures, la salle d'études était pleine. Certains étudiants préférèrent s'isoler pour travailler.

Ils n'ont pas internet par décision de Lhakpa et ne peuvent voir la télé que deux fois dans la semaine, sur des temps limités.

Le téléphone portable est interdit, sauf pour Passang et Lhujung qui poursuivent des études supérieures.

Je n'ai pas constaté d'allées et venues des étudiants à l'extérieur, comme j'ai pu le voir du temps de Loday.

Lhakpa surveille les élèves dans la résidence, il va les voir ici et là. Il m'a dit qu'il s'adressait à eux de temps en temps pour leur rappeler leurs responsabilités.

J'ai trouvé qu'il y avait de la joie dans la résidence. Nos jeunes rient beaucoup ensemble et, ce qui est nouveau, les garçons et les filles se mélangent à table ou sur la terrasse et ils semblent presque aussi familiers entre sexes que les occidentaux. Ce n'était pas le cas auparavant. Les petites adolescentes sont plus à l'aise dans leur corps que leurs aînées et un peu plus délurées, ce qui dans leur cas n'est pas un défaut mais un progrès.

Les étudiants se disent plus à l'aise pour échanger avec Lhakpa qu'avec Loday.

Lhakpa est bien à sa place. Il a un côté force tranquille. Il parle assez fort et n'est pas timide. Il est sérieux et je pense qu'il remplit bien sa fonction. On peut compter sur lui.

Avec la location du RDC et de deux pièces au premier étage, le loyer de la résidence est devenu raisonnable et on n'a plus de raisons de la quitter. Lhakpa dit que quand il a cherché et visité des immeubles à louer, ils étaient aussi chers que SLR mais avec bien moins de commodités. Les étudiants se réjouissent d'avoir de l'eau tous les jours, alors qu'il y a pénurie dans la capitale tout l'hiver. Ils se réjouissent aussi d'avoir de l'électricité tout le temps, grâce à l'*inverter* acheté il y a plusieurs années. C'est vraiment une résidence exceptionnelle. Il faut l'avoir vécu pour s'en rendre compte : dès qu'on rentre dans ce bâtiment et notamment dans la pièce réservée aux visiteurs, avec le parc de l'hôtel Hayat tout près, on se sent rafraîchi et en paix.

Le propriétaire cherche à vendre l'immeuble, mais il n'y a pas encore trouvé d'acquéreur. Pas de panique car Vision Dolpo a un contrat de plusieurs années avec lui.

## Les étudiants

Nous avons tenu une réunion avec les étudiants pour leur dire, et leur redire, quels sont leurs droits, et surtout leurs devoirs envers Vision Dolpo et leur peuple.

Aussi pour les informer sur les nouvelles règles de fonctionnement des études et sur ce qu'ils peuvent attendre – ou pas - de Action Dolpo :

- Pas de redoublement de classes sans une solide raison (*maladie*),
- Le choix des études doit être effectué avec Vision Dolpo,

- Un contrat sera signé avec VD pour une obligation de travailler pour le projet un certain nombre d'année (2 ou 3 ans suivant la longueur des études supérieures).
- Obligation d'enseigner une fois bénévolement des classes d'hiver.
- Possibilité pour un étudiant par promotion (*exceptionnellement deux*), reçu au SLC au top niveau, de poursuivre des études jusqu'au diplôme Bachelor (*licence*), pour des matières et des métiers choisis par VD. Signature d'un contrat stipulant le nombre d'années de travail à consacrer ensuite à CMS.
- Pour minimiser l'inconvénient découlant du fait que les étudiants ne se parlent entre eux que dans leur dialecte dolpopa, et ne pratiquent donc pas suffisamment l'anglais et le nepalî, il a été décidé qu'à une période déterminée de la journée ils devront tous se parler dans la langue choisie, avec des gages pour les manquements, comme des « travaux généraux » à la résidence.
- Un étudiant n'ayant pas travaillé suffisamment durant ses études n'aura aucune chance de travailler ensuite pour le projet.
- Les étudiants candidats à un poste dans le projet seront recrutés par le même processus que les candidats extérieurs et seront à égalité de chances avec eux.



De gauche à droite : **Lhakpa** (responsable SLR) – **Phurwa** (ex.coordonateur) – **Gyalbo** (actuel coordonateur)

En voyant fonctionner ces adolescents et en les écoutant, il semble évident que la relève soit assurée dans quelques années pour l'avenir du projet.

Grâce à une reprise en main de la résidence après le départ de Loday, ces étudiants ont compris où sont leurs devoirs et leurs responsabilités vis-à-vis de leur peuple. Ils ont aussi appris des erreurs des anciens étudiants et se sont pris en main. Par exemple, ils ont fixé des règles de fonctionnement à l'intérieur de la résidence et décidé de les faire appliquer eux-mêmes ! Ils ont également fondé une association d'étudiants avec des objectifs ambitieux.

Leur attitude peut se résumer dans la phrase prononcée par une étudiante : « **je promets de tout faire pour me tenir debout sur mes deux pieds** ».

## Crystal Mountain School

Un fait nouveau, le système scolaire népalais va changer : jusqu'à présent le cursus scolaire était découpé comme ceci :

- Primary : de Nursery jusqu'à Class 5
- Lower Secondary: de Class 6 à Class 7
- Junior Secondary: de Class 8 à Class 10 (*suivi du School Leaving Certificate*)
- High School: Class 11 et Class 12

A présent ce sera :

- Primary: de Nursery à Class 8
- High School: de Class 9 à Class 12 (*suivi du SLC*)

Ce qui veut dire qu'il faudra intégrer la Class 8 à Crystal Mountain School si on veut couvrir tout le cursus primaire.

Mais si on introduit la Class 8 à CMS, on ne pourra plus gérer les classes d'hiver sur place car :

- Il y aura plus de pensionnaires
- Il faudra plus de profs issus du Dolpo
- Il faudra plus de place à l'école

*Les classes d'hiver servent à maintenir le niveau des élèves de façon à ne pas perdre les connaissances acquises durant la session scolaire d'été. Elles ne permettent pas d'acquérir un niveau suffisant pour atteindre le niveau des classes de Katmandu, d'autant moins qu'on grimpe d'une classe. Et plus on monte de niveau et plus cet inconvénient devient prégnant.*

### **La proposition :**

- ❖ On conserve les classes d'hiver à CMS pour les classes 4 et 5, avec des profs locaux bénévoles,
- ❖ On effectue les classes d'hiver de CMS à KTM pour les classes 6, 7 et 8,
- ❖ Ceux qui ont fini avec succès la classe 8 à CMS s'installent à Katmandu pour la suite de leurs études.

## Les villageois

Tour à tour des villageois passent une partie de l'hiver à Katmandu, l'objectif premier étant d'effectuer un pèlerinage dans tous les lieux saints de la capitale. L'occasion aussi de rencontrer les enfants scolarisés sur place.

La réunion avec les principaux d'entre eux a été constructive. Ils s'intéressent de plus en plus au projet et ont même demandé de voir les comptes de Vision Dolpo.

Ils se sont engagés à verser annuellement à CMS une somme de 5 lhaks (*environ 3800€*). C'est leur contribution la plus importante depuis qu'ils ont commencé à donner.

Nous n'avons plus affaire aux mêmes hommes que ceux rencontrés il y a 22 ans.

Ils savent ce qu'ils veulent, ils ont pris de l'étoffe et on peut leur faire confiance. Je les trouve sérieux, impliqués. Ils veulent voir les comptes, suivre le projet.

On n'est plus dans le même rapport qu'avant avec eux, c'est pourquoi je vous ai écrit : « **on n'est plus tout seuls dans le bateau!** » et peut-être qu'un jour prochain on pourra dire : « *les villageois ont pris le gouvernail* ».

## Mariages au Dolpo

Nous avons compté avec Lhakpa le nombre d'ex-étudiants mariés parmi ceux qui ont séjourné à SLR et dépassé le School Leaving Certificate, et on en a trouvé 12 : Phurwa Lama, Wangmo, Nyima Tarkey, Phurwa Gurung, Tarkey Lama, Ngaten, Jamyang, Passang Wangmo, Pemma Tsamchoe, Dorje Drolma, Yundrung.

Tous semblent heureux en mariage, sauf Ngaten. J'émetts aussi une réserve pour Pemma Tsamchoe. Finalement, trouver un partenaire quand on fait partie des premiers éduqués du Dolpo, ne semble pas aussi difficile que redouté, mais il faut reconnaître que bien souvent, la main des parents se trouve derrière ces mariages.



# Courrier de Kedar

## Objectifs et avenir

Il y a beaucoup de façons de développer la Tarap. L'ONG internationale Kaduri démarre un projet qui consiste en réalisation de toilettes dans chaque maison, aménagement pour l'eau potable, construction de ponts et de systèmes micro hydrauliques pour Dho, Tokkyu et Lang. La route carrossable jusqu'à Dunai dans quelques années et l'agrandissement de l'altiport de Juphal donneront un meilleur accès au tourisme au Dolpo.

La possibilité d'un petit hôpital dans Tarap (*si approuvé par le gouvernement*), fournira des occasions d'emplois (*salaires*) à notre agent de santé local et aux infirmières. Il y aura également un poste de médecin (MBBS) payé par le gouvernement, si Tarap réussit à avoir des installations médicales.

Il existe de nombreux autres projets possibles pour la Tarap, notamment pour protéger l'environnement, mais CMS reste toujours le point focal pour répondre aux besoins d'éducation dans le Dolpo. Je tiens à consacrer mon énergie pour la développer.

## Écoles maternelles

Récemment, j'ai participé à cinq jours de formation de base des enseignants du préscolaire. Après l'achèvement de la formation, j'ai réalisé que la première étape de l'éducation pour les enfants est la partie la plus importante de leurs études. Seule une éducation préscolaire de qualité offre la meilleure base possible pour l'avenir des enfants.

Je pense maintenant ouvrir trois écoles maternelles à Tarap : une à Lang, une autre à Dho et à Tokkyu. Les petits enfants de Shipcho, Toro, Khangar et Tokkyu vont s'épargner 4 heures de marche aller-retour pour se rendre à CMS et retourner chez eux. Nous pouvons ouvrir la première pré-maternelle à Dho cette année.

## L'enseignement primaire à CMS des classes 1 à 5

Sept mois de session permettent de présenter le programme complet d'enseignement primaire durant la période estivale. Les classes d'hiver CMS pendant trois mois est également un bon programme de révision des leçons, qui aidera les élèves à ne pas perdre tout ce qu'ils ont appris au cours de la session principale d'été.

Mais je suis en faveur d'offrir ce programme de scolarité d'hiver seulement aux classes 4 et 5, afin de bien l'organiser et de fournir un hébergement confortable dans le bâtiment bioclimatique à la fois au personnel et aux élèves. Deux enseignants et un cuisinier sont suffisants pour exécuter le programme.

## Jeunes diplômés

Nous manquons toujours de bons enseignants bien que nous ayons assez de jeunes diplômés au Dolpo. Ceux qui enseignent à CMS ne sont pas toujours dans le domaine de leur formation.



Pour les nouveaux venus, s'ils sont vraiment intéressés pour enseigner, nous allons leur fournir la possibilité d'un an de formation supplémentaire.

Ceux qui veulent vraiment être professeur profiteront d'une année d'études supplémentaire dans un institut spécialisé où ils auront aussi la chance de construire leur avenir. Ce cours est disponible à l'Université de Katmandou (*célèbre pour une éducation de qualité au Népal*), qui est située à 40 km à l'est de la capitale.

Ce cours est conçu pour les enseignants du préscolaire, mais aidera à développer les connaissances, les compétences et les aptitudes qui sont nécessaires pour un bon professeur d'école primaire.

## Réalisations

*Chers amis, 20 ans de votre travail bénévole a donné une fondation à de nombreux jeunes du Dolpo pour progresser par eux-mêmes et pour développer leur communauté.*

Après avoir reçu une éducation en ville, les jeunes diplômés sont de retour dans leur vallée natale. C'est déjà une grande réussite d'Action Dolpo.

En dépit des difficultés pour mener un projet dans un lieu aussi reculé, sans aucun soutien de l'administration de Dunai, et sans oublier les troubles politiques et les entraves que nous avons connus, nous pouvons dire que nous avons porté le projet à une hauteur remarquable.

La démission de Phurwa n'est pas l'échec du projet, il s'agit plutôt d'une décision émotionnelle de sa part. Gyalpo et Lhakpa sont prêts à assumer leurs responsabilités, même s'ils souhaitaient que Phurwa continue à porter le projet et qu'ils le soutiennent pleinement. Je les ai trouvés très sérieux dans leur travail. Je suis plein d'espoir pour l'avenir et confiant que d'autres étudiants seront prêts à prendre des responsabilités au sein de leur communauté.

Maintenant, avec les jeunes gens instruits, nous pouvons demander plus d'aides au rectorat ainsi qu'à un niveau gouvernemental. Les parents doivent s'impliquer aussi et prendre part aux dépenses ou bien fournir des jours de travail gratuits, afin que leurs enfants reçoivent une bonne éducation.

*En joignant nos mains nous pouvons développer CMS et aider les jeunes à prendre leur envol.*

# Nouvelles

## L'équipe enseignante

Avec Kedar à sa tête, l'équipe enseignante a quitté Kathmandu le 7 avril pour le Dolpo, qu'elle a pu rejoindre facilement et sans encombre, n'ayant pas eu de problèmes de transport.

Deux nouveaux enseignants, un homme et une femme, sont venus renforcer le personnel de CMS. Avec eux aussi, une jeune infirmière nouvellement embauchée, venue remplacer Wangmo qui, ayant rempli son contrat stipulant de travailler trois ans pour le projet, a choisi d'exercer dans un autre village du Dolpo (Tsharka), où un lama lui offre un salaire double de ce qu'elle recevait dans la Tarap. Il lui a promis aussi de lui payer les études qu'elle rêve de poursuivre ensuite.

Angdi, la nouvelle infirmière, a déjà travaillé pour le projet avant l'arrivée de Wangmo dans la Tarap, mais elle y aura trouvé de nouvelles conditions de travail dans le nouveau dispensaire.

*Remarque :* Il nous faut reconnaître que les salaires versés par Vision Dolpo sont insuffisants au regard de l'inflation galopante au Népal. Il nous faudra les réévaluer l'année prochaine.

## Gyalbo, le coordinateur

Gyalbo, le nouveau coordinateur, est resté dans la capitale un mois de plus que le personnel, pour terminer son travail, notamment le laborieux renouvellement obligatoire de l'association Vision Dolpo auprès de l'administration et aussi pour attendre les ordinateurs portables du programme « Green laptops » dont l'ambition est d'améliorer l'enseignement grâce à des cours préenregistrés dans des ordinateurs à bas coûts (100 dollars).

Le Conseil d'Administration a accepté d'effectuer un essai avec un nombre limité d'ordinateurs. Si l'essai est concluant, Vision Dolpo pourra acheter d'autres appareils l'année prochaine.

L'installation d'internet à CMS a été envisagée, mais reportée par insuffisance de données et absence de garanties d'un fonctionnement correct dans la Tarap.

## Phurwa

Il s'est « marié » et a décidé de rester à Kathmandu avec sa compagne, qui n'est autre que Tenzin Dolma, l'institutrice si compétente qui a exercé à CMS en 2013.

Il a passé son examen de licence en Sociologie et prévoit de s'inscrire à un master de Sciences Humaines, avec le but de devenir anthropologue.

Sa santé n'est pas bonne, il se soigne pour une tuberculose des ganglions.

## Lhakpa, responsable de SLR

Comme convenu lorsqu'il s'est engagé pour une nouvelle année à la tête de la résidence, Lhakpa a pris deux mois de congés sans solde pour rejoindre sa famille au Dolpo. Il a quitté Kathmandu le 7 mai avec Gyalbo.

## Kedar

L'année dernière Kedar était un simple professeur à CMS. Cette année il a repris un peu du galon car il est redevenu le directeur de l'école.

## Santé

Une étudiante de SLR, Pema Lhamo, est tombée gravement malade et suit en hôpital un parcours de soins long et compliqué. Après avoir redouté une tumeur cérébrale, les médecins ont diagnostiqué suite à une biopsie un abcès au cerveau. Mais le traitement ne se déroule pas comme espéré et les examens médicaux et petites interventions se multiplient pour faire face aux complications.

Le gros souci pour la santé de Pema Lhamo se double d'un souci financier, dans un pays où l'assurance maladie privée est inabordable pour la plupart des gens.

Évidemment Action Dolpo s'est engagé sur un soutien, ainsi que son généreux parrain, mais cet engagement financier a forcément des limites si on ne veut pas mettre en péril le projet. La famille devra certainement s'endetter pour compléter les frais de santé entrepris.



# Témoignage

## Lettre de l'étudiante Tsering Sangmo :

*Ma terre d'Eden, le Dolpo, est située dans la Karnali Zone au Népal. Ma vallée est aussi belle que le paradis : « une terre dans le ciel » est une des phrases préférées d'une amie étrangère pour décrire mon lieu de naissance.*

Si on s'intéresse à l'histoire, le Dolpo est une pure terre du Tibet. Il est situé dans la partie est du Tibet, non loin du Mont Kailash. On l'appelle aussi Ngari Dolpo et nos ancêtres étaient du Yarlung, au Tibet. Aujourd'hui encore dans le Haut Dolpo nous avons la même culture et la même religion que les Tibétains qui vivent au Tibet chinois. Notre langue est aussi le tibétain mais plus complexe que le tibétain moderne.

Politiquement nous faisons partie du Tibet auparavant, mais maintenant nous sommes népalais.

La vie au Dolpo est compliquée : il n'y a pas de système de santé à proprement parlé et pas de routes pour s'y rendre (le transport moderne reste un rêve). Depuis très peu d'années ma vallée jouit d'un service de téléphonie mobile, d'autres vallées l'attendent encore.

Aujourd'hui les gens profitent plus de la vie grâce au revenu du yarsakumbu. Le yarsakumbu est une sorte de champignon médicinal qui pousse en altitude. Les Dolpo-pa ne sont pas les seuls à profiter du revenu de cette ressource car des gens de partout du Népal viennent aussi en faire la cueillette. Cela dure depuis des années.

Les cueilleurs creusent la terre et ne se soucient pas des dégradations à l'environnement qu'ils effectuent. Personne ne sait ce qu'il adviendra dans ces montagnes après 10 années de récolte intensive et, de toutes façons, qui s'en soucie ? A cause de cette activité, la plupart des pâturages d'altitude perdent en production d'herbe. On peut s'attendre à des calamités naturelles dans les années à venir. Aussi il m'arrive de me demander ce que nos parents vont pouvoir nous transmettre : une terre aride où rien ne pousse ?

Parmi toutes les vallées du Dolpo, Tarap, mon lieu de naissance, est l'endroit où pousse la plus grande quantité de yarsakumbu. Tarap est une magnifique vallée, et sa structure est très belle. Mais maintenant il y a plein de problèmes, du fait des activités nuisibles qui s'y sont développées.

Je me suis rendue là-bas et j'ai été choquée de voir les nuisances suivantes :

- 1) Les gens souffrent de différentes maladies
- 2) Plusieurs cas de délinquance sont constatés
- 3) Les adolescents subissent de mauvaises influences venant de l'extérieur.

Auparavant ma vallée était un endroit paisible. Tout le monde se satisfaisait de ce qu'il avait.

Mais maintenant les choses ont changé, dans un sens négatif.

Les parrains et donateurs qui apportent leur aide au développement du peuple Dolpo-pa sont déçus de voir tout ça. Ils déplorent ces changements négatifs mais ils n'ont pas le pouvoir de prendre des mesures.



Cet endroit a connu un développement favorable grâce à l'aide de parrains étrangers mais si l'aide leur devient problématique, qu'arrivera-t-il ? Qui aidera ce peuple ? Les riches pourront toujours partir à l'étranger et s'y installer, mais que deviendront les pauvres et les démunis ?

Ces étrangers aident le peuple du Dolpo parce qu'il possède une culture unique et vit dans un environnement naturel exceptionnel, mais qui se souciera de nous si tout cela est détruit ?

*Ce lieu n'est pas seulement magnifique, c'est aussi un lieu sacré, béni par Guru Padmasambhava.*

*Aussi, joignez vos mains aux nôtres pour nous aider à protéger notre terre et notre peuple. Cette terre n'appartient pas seulement aux Dolpo-pa. Elle est à nous tous. Elle appartient au Népal. Elle est partie de l'Asie et au final c'est une terre qui appartient au monde.*

# La vie au DOLPO

## Les labours

La répartition du travail entre les hommes et les femmes est réglée par la tradition, qui définit les rôles de chacun. A bien y regarder, elle n'est pas très différente de celle qu'on trouvait dans nos campagnes il y a peu encore.

Les travaux des champs commencent à une période qui serait pour nous le printemps, mais n'est encore que l'hiver à cette altitude dans l'Himalaya. Il y fait un froid intense. La réfection des canaux d'irrigation est la première tâche de l'année. Ces travaux de grande importance sollicitent la communauté entière et s'effectuent dans la bonne humeur : les blagues et les rires fusent sans arrêt.

Puis chaque famille apporte la fumure dans ses champs. Les hommes piochent le fumier compacté dans les étables, tandis que les femmes et les enfants transportent jusqu'aux champs, parfois très éloignés, leurs lourdes charges dans de grands paniers portés sur le dos et ceints au front.

On laboure ensuite, à l'aide d'un araire primitif tiré par deux yaks. Ce moment est si important pour la population que les hommes revêtent leurs habits de fête pour la circonstance et ornent leurs yaks de pompons de couleurs vives.

Les terres sont mises en eau par les hommes selon un protocole très strict respectant un roulement rigoureux tiré au sort, pour ne léser personne, l'eau des ruisseaux dévalant la montagne étant en quantité limitée. Les femmes, souvent pieds nus dans l'eau glacée et la boue, répartissent le précieux liquide dans les champs avec un racloir à long manche.

Arrive le moment sacré des semailles, réalisées religieusement par le maître des terres : le geste noble du



semeur se perpétue encore au Dolpo, où aucune machine à cultiver n'a fait son apparition. Tout se fait encore à la main, à dos d'hommes ou de femmes, y compris le portage du fumier et des récoltes.

Une herse rudimentaire tirée par des yaks, achève le travail des semailles en enterrant le grain et régularisant le sol. Il n'y a plus qu'à attendre que la nature fasse son travail.

On peut difficilement se représenter aujourd'hui ce que signifient le moment des semailles pour ces populations dont la survie dépend de cette unique récolte, dans un pays où l'état ne se souvient d'elles qu'au moment du prélèvement des impôts. Sans cette céréale et une récolte suffisante la famille est menacée, car l'autre moyen de subsistance, les produits du yak, est aussi une richesse en quantité limitée.

Lorsque l'orge aura poussé et revêtira la vallée entière d'un vert tendre, les femmes sarcleront les champs et récolteront les herbes, qui pour elles ne sont pas « mauvaises » car elles seront consommées par les hommes et par les bêtes.

Quand les champs auront pris la couleur de l'or et que l'orge s'agitiera au vent en longues vagues blondes, commencera la récolte, qui là encore sollicitera toute la famille. Les champs sont fauchés un à un, dos courbés, à l'aide de petites faucilles qui arrachent l'orge plus qu'elles ne le coupent. On travaille aussi la nuit car le temps de récolte est limité et on veut éviter que les épis trop secs sous le soleil himalayen ne répandent au sol leur précieux trésor.

Les gerbes seront transportées à dos d'hommes ou de femmes jusqu'à l'aire de battage, près des maisons. De l'extérieur il est amusant de voir ces immenses ballots de gerbes montés sur pattes, s'agitant au rythme de chaque pas d'un monstre hirsute sans tête, mais le travail est épuisant pour ces forçats de la terre, qui n'ont pas d'autre choix pour vivre que de s'éreinter sur un sol avare, loin de toute aide et de tout secours.



# Action Dolpo

## une aventure en Himalaya

Depuis 1993, parrainée par le Club alpin français IdF, une ONG française, Action Dolpo, y mène un projet visant la scolarisation des enfants, l'amélioration de la santé, la protection de l'environnement, la préservation de la culture originale des habitants (une des dernières zones de pure culture tibétaine au monde). Que s'est-il passé en 20 ans ?

Texte et photos : Marie-Claire Gentric



Crystal Mountain School.

Un paradis de glace... « Imaginez une haute vallée de l'Himalaya (4200 m d'altitude), coupée du monde plusieurs mois de l'année par la glace et la neige, où vivent des familles alors retranchées dans des maisons forteresses, sans chauffage, sans fenêtres, autour du maigre foyer de la pièce principale. Dehors, la couche de neige peut atteindre les aisselles d'un homme tandis que des vents persistants giflent la montagne de leurs rafales glaciales. Ce « paradis de glace », c'est la haute vallée de la Tarap, au cœur de l'ancien royaume du Dolpo, au Népal. Sur ce territoire préservé vivent dans des conditions extrêmes des femmes et des hommes courageux qui, sans se plaindre, exécutent quotidiennement les gestes de leur survie : faire pousser les maigres récoltes d'orge, seule céréale autorisée par l'altitude, veiller au bétail (yaks, dzos, chèvres, moutons), soigner les chevaux, collecter l'herbe et conduire au Tibet les caravanes de yaks pour l'échange traditionnel de sel et de grain. »

C'est ainsi que nous présentions le Dolpo, il y a 20 ans, dans un article paru dans *Paris Chamonix*, numéro 102.

### Une des écoles les plus hautes et froides du monde

Au milieu de la vallée de la Tarap, Action Dolpo a créé une école qui a, peu à peu, évolué vers un petit complexe scolaire. Crystal Mountain School assure un enseignement à 200 élèves environ, avec 8 classes de niveau primaire et 2 classes de niveau secondaire. Sans aucun doute, l'une des écoles les plus hautes et froides du monde !

Pour rendre la vie des professeurs et des élèves possible durant les mois les plus rudes, un bâtiment bioclimatique (solaire passif, sans apport de technologie) a été construit en 2005. Il permet la conservation de la chaleur solaire du jour pour la restituer le soir.

Il fut électrifié par l'installation d'un système photovoltaïque pour le seul éclairage des pièces, mais qui permet aujourd'hui l'utilisation de matériels pédagogiques modernes, ordinateurs, écrans de projections, etc. Les meilleurs élèves continuent leurs études secondaires et entreprennent des études supérieures à Katmandou. Afin de ne pas les déraciner plus, et surtout afin qu'ils n'oublient pas leur culture ancestrale, les jeunes sont accueillis dans une résidence à eux, Snow Leopard Residence, gérée totalement par l'association.



À ce jour, après avoir passé le School Leaving Certificate, qui clôture le cursus secondaire, 26 étudiants ont déjà suivi des études supérieures jusqu'aux diplômes, dans des disciplines aussi diverses que l'éducation, la santé, la comptabilité, etc. La plupart d'entre eux vivent et travaillent au Dolpo, comme professeurs ou personnel médical.

Après 20 ans d'exercice, Action Dolpo a pu confier, à ces jeunes diplômés, la charge et les responsabilités des actions sur place, tout en restant le principal fournisseur de fonds. Le premier objectif de l'association atteint - la prise en main par les jeunes du destin de leur peuple - reste à poursuivre l'objectif final d'une autonomie totale de la population vis-à-vis du projet.

## Encourager l'économie et soigner

Parallèlement aux actions d'éducation, ont été menés des programmes de santé, dont le principal fut la création d'un Poste de Soins. Depuis 2010, un second bâtiment bioclimatique - de conception différente du premier - est venu remplacer l'ancien poste. Il abrite un dispensaire comprenant 6 pièces pour accueillir le personnel, les patients et, à l'occasion, des malades alités. Un jeune médecin et une jeune infirmière, issus du programme d'éducation d'Action Dolpo, sont aujourd'hui responsables de la santé de leurs concitoyens.

Les programmes concernant l'économie ont concerné l'approvisionnement en produits de première nécessité, avec la création d'une coopérative d'achat, la préservation des terres menacées, avec l'octroi de microcrédits, et la construction de serres agricoles pour faire pousser des légumes, inexistants auparavant au Dolpo.

## Le Dolpo, 20 ans après

De nos jours, suite à l'ouverture de la région au monde, beaucoup de choses ont changé dans le mode de vie des habitants du Dolpo : l'argent a fait son apparition, ainsi que le Coca-Cola et la nourriture industrielle. Et même le téléphone portable ! La vie au village se transforme peu à peu mais, pour le moment, les piliers de

la culture millénaire sont encore debout : les religions bön et bouddhiste règlent toujours la vie des villageois, les yaks pour les caravanes et les chevaux pour les chevauchées des fiers cavaliers restent des valeurs sûres. On cultive toujours l'orge, dont on fait la tsampa. On boit toujours force tasses de thé salé au beurre. Les hommes continuent à porter magnifiquement des bandeaux rouges sur leurs cheveux longs tandis que les femmes conservent leur costume traditionnel et leurs bijoux de turquoise et de corail.

Les peuples tibétains, ancrés solidement dans la terre et attachés à leur religion, ont une belle capacité de résistance à tout ce qui pourrait ébranler les fondements de leur conception de la vie et du monde. Jusqu'à quand ?

## Des parrainages d'enfants

L'association propose aux adhérents des parrainages d'enfants, dans le cadre d'un parrainage solidaire. Le dossier d'un enfant est confié à chaque parrain/marraine. Certains adhérents préfèrent être simples donateurs. Aujourd'hui, 450 personnes environ font confiance à l'association.

## Accompagner un peuple dans son ouverture au monde

L'aventure d'Action Dolpo, commencée il y a 20 ans, continue. Nous ne prétendons pas être des « humanitaires », nous ne pensons même pas « aider », nous souhaitons simplement échanger avec une culture unique, en danger de disparition, et accompagner ce peuple dans son ouverture au monde. De cette belle culture, dont la philosophie de vie pourrait s'appliquer à toute l'humanité, philosophie qu'on retrouve à des nuances près chez de nombreux peuples premiers, nous apprenons une sagesse ancestrale née de la terre, de la rudesse de la vie, de l'observation de la nature, du mystère et de la beauté du monde. ∞

Contact Action Dolpo : Site : [actiondolpo.com](http://actiondolpo.com).  
Courriel : [action.dolpo@gmail.com](mailto:action.dolpo@gmail.com)



*En haut à gauche : de studieuses écolières ; à droite : rassemblement avant la classe. Ci-dessous : le dispensaire de la Tarap.*



## ***Le Dolpo a besoin de vous !***

Nous sommes trop peu nombreux pour gérer une association qui a pris de l'ampleur au fil des ans (une PME d'une vingtaine d'employés au Népal).

Sans un renouvellement suffisant du Conseil d'Administration le 28 juin, nous devons nous résoudre à faire réaliser partie de notre activité contre rémunération. Le sujet sera abordé lors de l'Assemblée Générale.

Nous attendons vos candidatures au Conseil d'Administration.

Gérer une association est une expérience enrichissante et formatrice. Il n'est pas nécessaire d'avoir une qualification spéciale pour nous rejoindre, juste de la motivation et une certaine disponibilité.

Bienvenue à vous !

Le Conseil d'Administration



## ***AGENDA passé et à venir***

**Le 14 mars**, René Summer a présenté au Luxembourg un diaporama sur le Dolpo et le Népal, dont la recette était destinée à Action Dolpo.

Il a réuni 120 personnes et collecté 1020 euros.

**Avril** : Jacques Vannier a profité du Trail Pegase pour réunir une donation pour le projet Action Dolpo.

**31 mai et 1er juin** : Action Dolpo a tenu un stand d'artisanat sur le festival du Népal.

L'occasion aussi de faire connaître l'association.

**14 et 15 juin** : Action Dolpo va tenir un stand sur le festival du Tibet et des Peuples himalayens.

**Le samedi 28 juin** : Assemblée Générale de l'association à Paris